

# Le Livre de Daniel - Numéro quatre-vingt-quatre

*Le dévoilement des quatre générations de l'adventisme laodicéen : un voyage à travers le parallélisme biblique et la mise à l'épreuve prophétique*

Jeff Pippenger

2024-02-17

La vérité se fonde sur le témoignage de deux ou trois témoins, et l'application des quatre abominations du chapitre huit d'Ézéchiël, comme les quatre générations de l'adventisme laodicéen, est attestée par plusieurs témoins. Dans des articles précédents, il a été montré que les sept églises de l'Apocalypse, chapitres deux et trois, représentaient non seulement l'histoire d'Israël moderne depuis l'époque des apôtres jusqu'à la fin du monde, mais aussi que ces sept églises représentaient l'histoire d'Israël ancien depuis l'époque de Moïse jusqu'au temps du Christ.

L'Église d'Éphèse représentait à la fois l'Église chrétienne primitive et l'Israël ancien, de Moïse jusqu'à l'époque des Juges. L'Église de Smyrne représentait la période de persécution depuis l'époque des disciples jusqu'à l'empereur romain Constantin, ainsi que la période des Juges, où chacun faisait ce qui était droit à ses propres yeux. L'Église de Pergame représentait la période de compromis depuis Constantin jusqu'à l'établissement de la papauté en 538, mais aussi la période où l'Israël ancien rejeta Dieu et se choisit un roi, faisant sans cesse des compromis avec les royaumes païens qui l'entouraient. La quatrième Église, celle de Thyatire, représentée par Jézabel, correspond à la période de domination papale allant de l'an 538 à 1798, ainsi qu'à la captivité de soixante-dix ans de l'Israël ancien à Babylone.

Ces quatre églises représentent aussi les quatre générations de l'adventisme et témoignent de l'application des quatre abominations d'Ézéchiël aux quatre générations. La rébellion de 1863 était représentée par la première génération de l'Israël ancien, comme l'illustre la rébellion du veau d'or d'Aaron. La première génération comprend les conseils adressés à l'Église d'Éphèse, qui indiquent que le peuple de Dieu avait abandonné son premier amour et devait se repentir et revenir à son premier amour. En 1863, les bijoux de William Miller, représentant le premier amour (les vérités fondamentales, en particulier les « sept temps »), ont été mis de côté, et il fut conseillé au peuple de Dieu de revenir.

Néanmoins, j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres; sinon je viendrai à toi promptement et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Apocalypse 2:4, 5.

Les millérites avaient lutté contre le protestantisme apostat, que Jérémie appelait "l'assemblée des moqueurs", et avaient attendu patiemment l'arrivée de la vision, car, lorsqu'elle arriverait, elle ne mentirait pas. "L'assemblée des moqueurs" était représentée par le vieux prophète qui avait menti au prophète de Juda, lequel avait adressé un blâme contre le faux culte de Jéroboam.

Je connais tes œuvres, ton travail et ta patience, et je sais que tu ne peux pas supporter les méchants; tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs; tu as supporté, tu as de la patience, et à cause de mon nom tu as travaillé, et tu ne t'es pas lassé. Apocalypse 2:2, 3.

La deuxième église de Smyrne représentait la période de persécution dans l'Église chrétienne primitive, qui se composait de véritables martyrs et d'autres qui s'attiraient la persécution pour des motivations moins que saintes. Elle représentait aussi l'époque des Juges, où chacun dans l'Israël ancien faisait ce qui lui semblait droit à ses propres yeux. La génération de la rébellion qui commença en 1888 a marqué une période de persécution contre l'Esprit de prophétie, les messagers choisis de l'heure et le Saint-Esprit. Elle a introduit une période où les anciens de l'adventisme laodicéen ont choisi de faire tout ce qui leur semblait droit à leurs propres yeux, comme en témoignent des hommes tels que Kellogg, Prescott et Daniells.

Les rares fidèles de cette époque devaient livrer un combat spirituel à mort contre un groupe qui se disait juif, mais ne l'était pas. En dépit de leurs positions de direction, ils étaient de la synagogue de Satan, comme en témoigne Sœur White, qui a indiqué que certains étaient dirigés "par des anges qui avaient été chassés du ciel". Ils prétendaient être sages, mais étaient insensés. Aucune condamnation ne fut prononcée contre les sages à cette époque, mais un encouragement à rester fidèles jusqu'à la mort. En 1915, les dernières paroles que Sœur White prononça furent: "Je sais en qui j'ai cru", car elle avait été fidèle jusqu'à la mort.

Je connais tes œuvres, ta tribulation et ta pauvreté (mais tu es riche), et je connais le blasphème de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. Ne crains rien de ce que tu vas souffrir : voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une tribulation de dix jours ; sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de la vie. Apocalypse 2:9, 10.

L'Église de Pergame représentait le compromis entre la vérité et l'erreur, entre le paganisme et le christianisme, à l'époque de l'empereur Constantin, ainsi que le compromis de l'Israël ancien survenu durant l'histoire des rois. Elle représentait le mélange de vérité et d'erreur, qui ne peut produire que l'erreur. Elle fut illustrée par la conférence biblique de 1919, où la publication du livre « The Doctrine of Christ » fut suscitée afin de créer un message adventiste qui reflétait de plus près le faux évangile du protestantisme apostat. C'est dans la troisième génération de l'adventisme que se produisirent les grands compromis avec la vérité.

C'est dans cette génération, à partir de 1919, que l'Église s'est engagée dans le compromis qui a produit le Manuel de l'Église. C'est dans cette génération, à partir de 1919, que l'Église s'est engagée dans le compromis qui a rendu obligatoire l'accréditation tant dans les écoles de santé que dans celles de religion. C'est dans cette génération que le passage aux Bibles modernes fondées sur le catholicisme a été initié. C'est dans cette histoire que s'est manifestée la volonté des dirigeants d'établir des relations avec des régimes ouvertement antichrétiens.

Cette pratique, née à l'état embryonnaire pendant la guerre de Sécession, lorsque la direction laodicéenne a établi une relation juridique avec le gouvernement des États-Unis afin d'obtenir un

meilleur sort pour les jeunes hommes de l'Église qui devaient être appelés sous les drapeaux dans la guerre la plus meurtrière de l'histoire américaine, s'est répétée au début de la Première Guerre mondiale, lorsque le président de la Conférence générale, A. G. Daniells, s'est entretenu avec le gouvernement allemand et a donné son aval pour que l'Allemagne enrôle et contraigne des jeunes hommes à servir dans l'armée, à porter les armes et à ne pas respecter le sabbat. Cette action de Daniells a provoqué une séparation qui a engendré les diverses scissions du mouvement de Réforme adventiste du septième jour qui existent encore aujourd'hui.

Ce compromis s'est poursuivi avec l'Allemagne nazie d'Hitler, puis avec les nations qui composaient l'Union soviétique, et il se maintient encore aujourd'hui dans des régimes tels que la Chine. Le compromis de la troisième génération dans son rapport à l'art de gouverner avait été illustré par le compromis des anciens rois d'Israël et de Constantin, comme le symbolise l'église de Pergamos. Cette période représentait également le compromis de sa politique ecclésiastique avec le faux évangile de paix et de sécurité représenté par "The Doctrine of Christ" de Prescott.

Je connais tes œuvres et où tu demeures, là même où est le trône de Satan; et tu retiens fermement mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours où Antipas, mon martyr fidèle, a été mis à mort parmi vous, là où Satan habite. Mais j'ai quelques reproches contre toi, parce que tu as là ceux qui retiennent la doctrine de Balaam, qui enseigna à Balac à mettre une pierre d'achoppement devant les enfants d'Israël, afin qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et se livrent à la fornication. Apocalypse 2:13, 14.

La fornication désigne l'œuvre de la Conférence générale consistant à s'aligner sur des nations telles que l'Allemagne nazie et l'Union soviétique, sous prétexte de maintenir des relations de travail nécessaires avec ces gouvernements corrompus, tout en négligeant les fidèles de ces pays qui subissaient la persécution de la part des divers régimes avec lesquels la Conférence s'était alliée. Les viandes sacrifiées aux idoles représentaient la fausse méthodologie du protestantisme apostat et du catholicisme, qui était alors solidement implantée dans les universités de l'adventisme laodicéen, lesquelles avaient accepté d'être régies par les directives de méthodologies apostates, tant en matière de religion qu'en matière de santé.

Jésus a illustré la fin de la troisième génération comme il l'avait fait pour le commencement, car il a marqué l'arrivée de la quatrième génération par la publication du livre Questions on Doctrine, publié en 1957, qui rejetait entièrement la distinction fondamentale relative au salut existant entre la vérité et les idées erronées du protestantisme apostat et du catholicisme. Ce livre comporte bien sûr plusieurs enseignements erronés, mais il enseigne essentiellement qu'il est impossible de mener une vie victorieuse en Christ avant qu'une personne ne soit miraculeusement transformée lors du retour du Christ. Ce livre a marqué le début de la génération où les vingt-cinq anciens devaient se prosterner devant le soleil. Les éléments politiques et religieux nécessaires pour permettre à l'Église adventiste laodicéenne d'accepter le culte du dimanche lors de l'imminente loi du dimanche étaient en place.

La quatrième abomination d'Ézéchiel survient lorsque les quelques fidèles du chapitre neuf reçoivent un sceau sur leur front, juste avant que les anges exterminateurs ne commencent leur

œuvre. La vision commence au verset un du chapitre huit, le cinquième jour du sixième mois de la sixième année. La vision commence la veille de l'exécution du jugement contre ceux qui se prosternent devant le soleil, ce qui constitue la marque de l'autorité papale, et le nombre de son nom est « 666 ».

L'œuvre du scellement des cent quarante-quatre mille a commencé le 11 septembre 2001 avec l'attaque contre la bête de la terre menée par le troisième Malheur de l'islam. Cette attaque a mis les nations en colère et a marqué l'arrivée de la pluie de l'arrière-saison. Mais la pluie de l'arrière-saison ne serait reconnue que par ceux qui seraient ramenés aux fondements de l'adventisme afin de voir que les trois Malheurs de l'islam constituent une vérité fondamentale. À ce moment-là, ceux qui seraient ramenés aux anciens sentiers que Jérémie identifie comme « le repos » (qui est la pluie de l'arrière-saison) deviendraient soit des sentinelles qui sonneraient de la trompette du troisième Malheur, soit ceux qui refuseraient de prêter l'oreille au son de la trompette, refusant ainsi de marcher dans les anciens sentiers.

Ils furent alors mis à l'épreuve par le péché de la rébellion de leurs pères en 1863. Au même moment, un message relatif à la justice du Christ parvint, à savoir la "justification par la foi en vérité". C'était le message laodicéen de Jones et Waggoner, et c'était le message d'Ézéchiel aux ossements morts et desséchés qui venaient des "quatre vents", lesquels sont un symbole de l'islam du troisième malheur (le "cheval courroucé" cherchant à se déchaîner). Ces quelques fidèles furent ensuite mis à l'épreuve par le péché de la rébellion de leurs pères en 1888, lorsque le puissant ange de l'Apocalypse, chapitre dix-huit, descendit, alors que les grands bâtiments de la ville de New York furent abattus, et que l'Apocalypse, chapitre dix-huit, versets un à trois, s'accomplit.

Ils furent alors mis à l'épreuve par la reconnaissance du message de la pluie de l'arrière-saison. La pluie de l'arrière-saison était-elle une manifestation de la puissance de Dieu comme aux siècles passés, ou bien les manifestations de la puissance de Dieu n'avaient-elles lieu que dans le passé ? Les quelques fidèles furent ensuite mis à l'épreuve par la rébellion de leur père en 1919. La manière dont les quelques fidèles traversent ces trois épreuves détermine s'ils recevront le sceau de Dieu sur leur front, ou s'ils se retrouveront à se prosterner devant le soleil avec les vingt-cinq anciens de l'adventisme laodicéen.

Toutes les rébellions des quatre générations de l'adventisme laodicéen trouvent leur pendant le 11 septembre 2001. Cette date, qu'Ésaïe a identifiée comme le « jour du vent d'est », marque le début du temps du scellement des cent quarante-quatre mille, et le temps du scellement est une période de temps. La fin de la période a été illustrée par le commencement, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par son commencement. Dans les dernières étapes du processus de scellement, les épreuves qui étaient représentées au début de la période se répètent.

Le 11 septembre 2001, les épreuves auxquelles ont échoué les rebelles de l'adventisme laodicéen, telles que représentées par les quatre abominations d'Ézéchiel et par les quatre premières églises des chapitres deux et trois de l'Apocalypse, sont arrivées, marquant le début d'un processus de mise à l'épreuve qui mène soit à la marque de la bête, soit au sceau de Dieu, pour ceux qui professent être Adventistes du Septième Jour.

Les dirigeants de l'adventisme laodicéen ont été pris au piège par les cordes de leurs propres tromperies, et il leur est pratiquement impossible de "reconnaître" une répétition de la manifestation de la puissance de Dieu telle que représentée par des mouvements réformateurs antérieurs, y compris le mouvement de réforme qui a donné naissance à l'adventisme. Les anciens ont dispersé et recouvert les doctrines représentées par les bijoux de Miller avec des pièces et des bijoux contrefaits. Le coffret de la Bible King James a été relégué à l'époque d'une langue archaïque et remplacé par des Bibles en langue moderne qui s'expriment dans la terminologie de l'homme de péché.

Si l'un des hommes des temps anciens avait été disposé à envisager la possibilité que le message de la pluie de l'arrière-saison ne soit pas un message de paix et de sécurité, il leur aurait été pratiquement impossible de reconnaître que les manifestations de la puissance de Dieu dans les récits sacrés du passé sont précisément ce qui identifie le scellement des cent quarante-quatre mille. Plus difficile encore pour eux à reconnaître, c'est que les récits sacrés qui identifient le plus directement le scellement des cent quarante-quatre mille sont ceux qui accomplissent le chapitre trois de Malachie, car le chapitre trois de Malachie établit qu'il y a toujours un messenger qui prépare le chemin pour l'arrivée soudaine du Messenger de l'Alliance. Ce messenger était représenté par le prophète Élie, qui proclama hardiment qu'il n'y aurait pas de pluie de son temps, à moins qu'elle ne vienne par son ministère.

Les soixante-dix anciens d'Ézéchiël trouveraient ridicule d'admettre que leur prétention d'être le temple du Seigneur était infondée et représentait en réalité la prétention d'un peuple qui était en train d'être délaissé, tout comme la vigne a été donnée à ceux qui portent des fruits dignes de la vigne. Le message du troisième malheur, le messenger qui prépare la voie, le chant de la vigne, témoignent tous contre les traditions et les coutumes dans lesquelles ils avaient placé leur confiance, et constituent un obstacle presque insurmontable à la reconnaissance de la pluie de l'arrière-saison.

La conclusion du scellement des cent quarante-quatre mille manifeste les mêmes épreuves pour ceux qui ont prétendu "reconnaître" le rôle de l'islam du troisième malheur. L'"accroissement de la connaissance" qui a lancé le mouvement des millerites a commencé à la fin des "sept temps" en 1798. L'"accroissement de la connaissance" qui a lancé le mouvement des cent quarante-quatre mille a commencé à la fin d'un "sept temps" symbolique (cent vingt-six ans) en 1989. Au cours de ces cent vingt-six années d'apostasie croissante, l'adventisme laodicéen a atteint sa quatrième et dernière génération.

C'est à la troisième et à la quatrième génération qu'une nation ou un peuple remplit la mesure de son temps de probation, et ce temps est maintenant arrivé. L'« accroissement de la connaissance » du livre de Daniel, représenté par le fleuve Hiddekel, est aussi cette connaissance qui s'accroît lorsque l'Apocalypse de Jésus-Christ est descellée, juste avant la clôture du temps de probation.

Nous aborderons les trois derniers chapitres du livre de Daniel dans le prochain article.

Les jours approchent rapidement où il y aura une grande perplexité et une grande confusion. Satan, revêtu de vêtements d'ange, trompera, s'il se peut, même les élus. Il y aura beaucoup de

dieux et beaucoup de seigneurs. Tout vent de doctrine soufflera. Ceux qui ont rendu un hommage suprême à la « science faussement ainsi nommée » ne seront pas alors les dirigeants. Ceux qui se sont fiés à l'intellect, au génie ou au talent ne se tiendront pas alors à la tête des rangs. Ils n'ont pas suivi la lumière. Ceux qui se sont montrés infidèles ne se verront pas alors confier le troupeau. Dans la dernière œuvre solennelle, peu de grands hommes seront engagés. Ils sont autosuffisants, indépendants de Dieu, et Il ne peut se servir d'eux. Le Seigneur a des serviteurs fidèles qui, au temps de la secousse et de l'épreuve, seront révélés. Il y en a de précieux, maintenant cachés, qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal. Ils n'ont pas eu la lumière qui a brillé sur vous avec un éclat concentré. Mais il se peut que, sous un extérieur rude et peu engageant, se révèle l'éclat pur d'un caractère chrétien authentique. Le jour, nous regardons vers le ciel, mais nous ne voyons pas les étoiles. Elles sont là, fixées dans le firmament, mais l'œil ne peut les distinguer. La nuit, nous contemplons leur éclat véritable. Témoignages, volume 5, 80, 81.